

RÉSUMÉS DE THÈSE

Julien TREUILLOT (2016) – *À l'Est quoi de nouveau ? L'exploitation technique de l'élan en Russie centrale au cours de la transition entre pêcheurs-chasseurs-cueilleurs sans céramique (« Mésolithique récent ») et avec céramique (« Néolithique ancien »).* Thèse de doctorat soutenue le 2 décembre 2016 à l'université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne devant le jury composé de Nicolas Valdeyron (président), Ignacio Clemente-Conte (rapporteur), Marianne Christensen (examinateur), Olga Lozovskaya (examinateur), Yolaine Maigrot (examinateur), Boris Valentin (directeur), 394 p.

Cette thèse porte sur les industries en os des derniers groupes de pêcheurs-chasseurs-cueilleurs de Russie centrale, qui évoluaient dans la région de la Volga supérieure au début de la période Atlantique, entre 7000 et 5500 ans av. J.-C. Plusieurs questions ont guidé l'étude de ces industries, en particulier celle de la relation entre la réduction de la mobilité des groupes et l'évolution des équipements fabriqués à partir des carcasses d'élans, cet animal étant de loin le plus exploité par les populations de cette région pour fabriquer leur outillage (fig. 1).

Choix méthodologiques

Afin de répondre à ces questions, notre étude s'est fondée sur une analyse technologique, en suivant les principes définis pour les matières osseuses par A. Averbouh et N. Provenzano (Averbouh et Provenzano, 1999). Plusieurs séries de la région de la Dubna ont été étudiées sous ce prisme : Okaemovo 4, 5, 18 ; Nushpoly 11 et Zamostje 2. Par la richesse et la diversité de son industrie ce dernier site est exceptionnel ; il constitue par conséquent le cœur de notre étude en raison de la succession de ses niveaux stratigraphiques et sa qualité de conservation. Ce gisement est avant tout connu pour des structures de pêche témoignant d'une économie spécialisée à la fin du Mésolithique (Lozovski *et al.*, 2013).

Dans ces séries, de nombreux os ont fait l'objet d'un débitage par éclatement. L'absence de référentiels à ce propos étant patente, nous avons fait appel à la démarche expérimentale pour mieux comprendre les produits de débitage que nous avions à étudier. Une trentaine de métapodes ont ainsi été éclatés en suivant un schéma de débitage par bipartition, similaire à celui observé sur les séries archéologiques. À cette occasion, près de 500 stigmates ont été produits. Nous avons ainsi identifié et défini de nouvelles traces diagnostiques, notamment « l'impresion » qui apparaît après l'utilisation en percussion indirecte d'une hache en pierre polie. Ces avancées méthodologiques nous ont permis de mettre en évidence une évolution dans le domaine du travail de l'os.

Des nouveautés techniques ...

Parmi les 1 189 éléments d'industrie étudiés, 853 consistent en objets finis. La majorité de ces outils sont rattachés à la composante domestique qui change

peu au cours de la période concernée. Les armes font en revanche l'objet d'une évolution : à une production diversifiée au début du Mésolithique récent suit, dès le début du Néolithique, la fabrication d'éléments beaucoup plus standardisés. On distingue donc une faible évolution de la composante domestique qui tranche avec le renouvellement des pointes de projectile.

Cette évolution typologique coïncide avec une évolution technique particulièrement sensible dans le domaine des armes. Dès la seconde moitié du Mésolithique récent, c'est-à-dire passé 6200 av. J.-C., le répertoire technique s'enrichit considérablement. D'une part avec le développement du double rainurage pour débiter la majorité des os longs, d'autre part avec le remplacement de la percussion directe par la percussion indirecte pour diviser les métapodes. Cet enrichissement s'accompagne d'une hausse de la productivité des débitages, première étape de la fabrication des pointes de projectile. Ce phénomène



Fig. 1 – Contour découpé en forme de tête d'élan, proximal d'un outil à bord latéral linéaire affûté sur côte d'élan

de progrès technique marque le passage entre la première et la seconde moitié du Mésolithique récent. Pour autant, certaines techniques continuent à être utilisées, notamment pour le façonnage des armes, signalant aussi la permanence de certains choix.

Du point de vue plus général des stratégies d'exploitation, nous avons également mis en lumière des évolutions entre la première et la seconde moitié du Mésolithique récent. Alors qu'au début les outils sont fabriqués sur tous les campements, par la suite la production semble se concentrer seulement sur certains sites, parallèlement à une sédentarisation accrue. Dès lors, les carcasses sont apportées entières sur les campements résidentiels où elles font l'objet d'une exploitation poussée permettant la constitution de stocks de supports avant qu'ils ne soient transformés en pointes de projectile, en partie emportées vers les campements spécialisés où elles seront utilisées. Une telle stratégie s'accorde bien avec l'idée d'une planification plus élevée des besoins alors que les groupes réduisent leur mobilité.

... en lien avec l'évolution graduelle des sociétés

Tout cela se déroule parallèlement à d'autres progrès que l'on constate au début de l'Atlantique dans les autres domaines d'activité : développement des productions en pierre polie et de la céramique, perfectionnement des structures de pêche. La dernière partie de notre mémoire interroge ce contexte social.

Dans le domaine de l'os, le progrès constaté pour la fabrication des pointes de projectile semble relever d'une qualification de plus en plus marquée des personnes qui travaillaient ce matériau et peut-être d'une division accrue des activités au sein des groupes. Les nécropoles que l'on trouve au Nord de la Russie offrent d'intéressants points d'observation à ce sujet. Dans celle d'Oleni Ostrov, on constate en effet une distribution des objets présents dans les tombes qui semble refléter une division par genre avec d'un côté des objets domestiques et de l'autre des armes (O'Shea et Zvelebil, 1984). Pour aller plus loin dans cette discussion, il s'agit désormais de compléter nos connaissances sur les groupes de pêcheurs-chasseurs-cueilleurs du Nord de la Volga supérieure, grâce à l'étude de nouveaux matériaux en provenance des régions plus septentrionales de la Carélie et de la Baltique.

Nos propositions en matière de périodisation

Quoi qu'il en soit, ces résultats remis en contexte témoignent d'une évolution graduelle qui nous a incité à proposer une nouvelle périodisation en trois stades :

Le Mésolithique récent, correspond au début de la période Atlantique durant laquelle le climat était un peu plus froid que l'actuel. Les Mésolithiques fréquentaient alors les environnements lacustres en été et en hiver, en dehors des moments de crue. Leur outillage en os était diversifié et fabriqué au moyen de schémas de débitage simples, bien adaptés à un contexte d'assez grande mobilité.

Le Mésolithique final débute aux alentours de 6200 av. J.-C., alors que le climat se réchauffe et que les groupes se stabilisent auprès de pêcheries stationnaires. Dès lors, la composition des séries évolue, tout comme les techniques mises en œuvre pour les fabriquer. Les supports et les armes sont produits en plus grande quantité et sont partiellement stockés sur les sites d'habitat avant d'être emportés vers les sites spécialisés.

Le troisième stade correspond au début de ce que les chercheurs russes ont appelé « Néolithique », que nous préférons qualifier de « Mésolithique final avec céramique », l'émergence de celle-ci étant la principale nouveauté dans un contexte de quasi sédentarité. Dans le domaine du travail de l'os, il y a aussi l'apparition d'armes nouvelles. Ces innovations, tout comme l'édification de barrages de pêche, illustrent un degré de spécialisation de plus en plus important.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AVERBOUH A., PROVENZANO N. (1999) – Propositions pour une terminologie du travail préhistorique des matières osseuses : les techniques, *Préhistoire anthropologie méditerranéennes*, 7, p. 5-25.
- LOZOVSKI V., LOZOVSKAYA O., CLEMENTE-CONTE (2013a) – *Zamostje 2: Lake Settlement of the Mesolithic and Neolithic Fisherman in Upper Volga Region*, Saint-Petersbourg, IIMK, RAN, 240 p.
- O'SHEA J., ZVELEBIL M. (1984) – *Oleneostrovski mogilnik: Reconstructing the Social and Economic Organization of Prehistoric Foragers in Northern Russia*, *Journal of Anthropological Archaeology*, 3, 1, p.1-40.

Julien TREUILLOT

UMR 7041 ArScAn, équipe Ethnologie préhistorique
Maison de l'archéologie et de l'ethnologie
21, allée de l'université
92023 Nanterre cedex
julien.treuilott@me.com